

population est le quart de celle du globe, ne tienne aucune place dans le *Discours sur l'Histoire universelle*<sup>1</sup> de Bossuet, que la Chine n'en a pas moins été l'objet de l'attention des Barbares d'Occident.

ANNALES. — Le plus important — autant par ses proportions que par la quantité des matériaux qui s'y trouvent accumulés — des ouvrages dont nous ayons à parler, est la traduction qu'a donnée le Père DE MAILLA du *T'oung kien kang mou*<sup>2</sup>. Cet ouvrage, tiré et abrégé sous la direction du célèbre philosophe Tchou hi du *T'oung kien* de Se-ma-Kouang, puis continué et corrigé à diverses reprises par des savants, comprend l'histoire des dynasties impériales jusqu'à celle des Youen. A l'aide du *Ming che ki se peun mo*, du *T'oung kien ming ki tsiouen tsai* et du *Ming ki pien mien*, le P. de Mailla donna l'histoire des Ming et, avec le second de ces ouvrages qui s'arrête à 1659, commença l'histoire de la dynastie actuelle des Ts'ing, qu'il continua à l'aide du *Ts'ing tching ping ting sou han fang lio*, dans lequel on trouve la relation des guerres de l'empereur K'ang hi contre les Eleuthes et l'abrégé des événements de la vie de ce prince jus-

1. Il est curieux en effet que Bossuet qui, dans la troisième partie de son *Discours, les Empires*, consacre un chapitre aux Scythes, aux Ethiopiens et aux Egyptiens, ait passé les Chinois sous silence.

2. *Histoire générale de la Chine, ou Annales de cet empire*; traduites du Tong-Kien-Kang-Mou, par le feu Père Joseph-Anne-Marie de Moyriac de Mailla, jésuite françois, missionnaire à Pékin : publiées par M. l'abbé Grosier, et dirigées par M. le Roux des Hautesrayes, conseiller-lecteur du roi, professeur d'arabe au collège royal de France, interprète de Sa Majesté pour les langues orientales. Ouvrage enrichi de figures et de nouvelles cartes géographiques de la Chine ancienne et moderne, levées par ordre du feu empereur Kang-hi, et gravées pour la première fois. A Paris, 1777-1785, 13 vol. in-4.